

Déclaration conjointe de quatre organisations indépendantes : Le soulèvement de janvier, le massacre du peuple, et leurs leçons



« Comment se fait-il que tous ces rêves naissants,
encore boutons fermés au souffle du printemps,
se fanent déjà dans mon âme,
et se fondent silencieusement dans la terre ? »

En ce mois de janvier, d'énormes manifestations ont eu lieu de la part du peuple souffrant et épuisé par l'injustice et l'exploitation. Ces protestations se sont rapidement transformées en un soulèvement massif et généralisé. En peu de temps, plus de 190 villes, grandes et petites, ainsi que de nombreuses zones rurales, se sont soulevées et ont exprimé leur colère et leur haine contre le pouvoir politique et les responsables du pays. Le peuple est descendu dans les rues, transformant les places et les artères publiques en scènes de protestation. Le peuple a condamné d'une seule voix les politiques du régime de la République islamique, et réclamé un changement fondamental de la situation politique et économique du pays.

La République islamique est un régime exploiteur et partisan des exploiteurs, un régime qui accentue la pauvreté et la misère de la grande majorité du peuple. Il est la cause principale de l'inflation galopante. Ce pouvoir dirige un appareil de répression et de massacre ayant déjà fait, rien qu'en ce mois de janvier, des milliers de mort.es et de blessé.es, tandis que les arrestations et les persécutions se poursuivent. Un tel gouvernement ne veut pas et ne peut même pas garantir des conditions minimales de vie pour les travailleurs/euses et les autres masses laborieuses des villes et des campagnes. Les manifestant.es clamaient leurs droits légitimes et réclamaient de changer leur destin. Un destin qui, au cours des 47 dernières années, n'a été fait que de pauvreté, d'inégalités, de discrimination, d'oppression, de répression et de mort. Le peuple sait et a acquis la certitude que le principal responsable et soutien de tous ces crimes, de ce pillage et de cette exploitation est un gouvernement qui sacrifie tout pour assurer sa survie. Le peuple a le droit de réclamer le départ d'un régime qui a transformé le bien-être, le confort et la liberté en un rêve inaccessible.

La réponse du régime à ces manifestations, qui reflétaient la volonté du peuple, a été le massacre, le sang versé et les tirs à balles réelles. Le peuple souffrant a été témoin de ses propres yeux de cette tuerie et de ce crime majeur, voyant le sang de milliers de proches se répandre sur les pavés des rues. Combien de familles ont-elles été plongées dans le deuil de leurs enfants et de leurs yeux de lumière. Nous constatons que des milliers de personnes ont été arrêtées et emprisonnées, attendant la torture et la mort.

Nous, organisations indépendantes, condamnons ce massacre sauvage et ce crime flagrant et sans limites.

Nous nous sentons obligé.es de partager la douleur des endeuillé.es et des familles des victimes. Nous demandons des soins sans restriction pour les blessé.es et autres victimes, ainsi que la

libération inconditionnelle de tous/toutes les prisonnier.es politiques, manifestant.es et personnes arrêtées.

Nous avons vu qu'un crime immense a été commis par la République islamique, et que la vie des êtres humains est devenue le gage de la survie d'un pouvoir corrompu. S'appuyant sur le pouvoir politique et le système capitaliste, celui-ci entend sauvegarder son bien-être, son confort et sa position sociale privilégiée, même au prix de massacres et de la destruction de la société.

Tous les êtres humains conscients et aux consciences éveillées dans le monde ont également observé cela, et en ont pris conscience encore davantage

La réalité est que le pouvoir inébranlable des masses, et en particulier celui des travailleurs/euses, qui constituent l'épine dorsale de la société, finira par l'emporter sur le pouvoir du régime. Ce dernier exerce, et continue d'exercer, son pouvoir avec une brutalité totale depuis près de cinq décennies, à travers la répression et le massacre des masses, des manifestant.es et des dissident.es. Face à la force consciente et bien organisée des masses, le pouvoir du régime ne sera qu'illusoire.

Nous sommes certain.es que le sol sous les pieds des détenteurs actuels du pouvoir finira par trembler. Aujourd'hui, le fossé et la fracture entre le gouvernement et le peuple se sont élargis et approfondis. Cette fracture ne pourra être comblée ni par la répression, ni par des réformes, ni par des compromis ou une diplomatie mensongère et clandestine, ni par des cheikhs, des rois ou des "héros en carton" périmés de l'histoire, ni en se tournant vers les grandes puissances, elles-mêmes responsables du massacre et de la destruction d'une grande partie du monde.

Le fossé est très profond, et aucun miracle ne pourra résoudre les crises du régime. Les nœuds des problèmes du peuple, des travailleurs/euses et autres classes laborieuses ; ne peuvent être dénoués que par eux-mêmes. Le principal levier pour changer le destin des travailleurs/euses et pour opérer une transformation fondamentale de la société, réside dans le pouvoir collectif des opprimé.es et des démuni.es, dont la force de travail, la pensée et l'effort sont à la base de la construction et de la création de la société et du monde.

La condition première d'un changement fondamental de la société est de renverser les pouvoirs corrompus et répressifs en place. Il ne sera pas simple d'y parvenir, et sans disposer des outils de lutte, sans une organisation et les connaissances militantes nécessaires. Il faut un travail patient, de tactiques et de méthodes adaptées aux conditions spécifiques, aux capacités et aux rapports de forces, tout en s'appuyant sur le flot immense des masses de salarié.es et autres classes laborieuses. Il faut des leviers puissants et étendus pour relier entre elles les masses dispersées et en finir avec l'oppression et de l'exploitation.

Ces leviers ne sont rien d'autre que les organisations indépendantes et révolutionnaires des travailleurs/euses et autres classes laborieuses ! Les masses laborieuses, et en premier lieu les salarié.es, doivent se soutenir et s'unir : la peine de l'un.e doit être celle de tous et toutes, l'effort de l'un.e doit être celui de tous et toutes, et le bien-être et le confort de l'un.e doivent être ceux de tous et toutes. C'est la leçon de l'histoire et de l'expérience de tous les mouvements victorieux. Nous devons aussi l'apprendre et l'appliquer dans notre vie et notre lutte.

Unissons--nous, organisons--nous et changeons notre destin !

6 février 2026

» **Syndicat des ouvrier.es de la canne à sucre de Haft Tappeh**

» **Comité de coordination pour aider à la création d'organisations syndicales**

» **Travailleurs/euses retraités du Khuzestan**

» **Groupe de l'union des retraité.es**